



Concours enseignants: plus de 265.000 inscrits après la réforme

(), (AFP) -

Plus de 265.000 candidats se sont inscrits pour la session 2026 des concours enseignants, qui voient coexister cette année un concours à bac+5 et un autre à bac+3, mis en place par une réforme en cours, a annoncé vendredi le ministère de l'Education.

Annoncée au printemps dernier pour faire face notamment à la crise du recrutement de professeurs, la réforme des concours enseignants prévoit désormais un recrutement en fin de licence suivi d'une période de formation initiale rémunérée de deux années.

Pour l'année 2026, une double session est organisée, avec des nouveaux concours à bac+3 et des concours à bac+5. Les deux concours coexisteront encore en 2027, avant la disparition du concours à bac+5 en 2028.

Au total, "plus de 265.886 inscriptions ont été enregistrées aux concours enseignants du premier et du second degré, de conseillers principaux d'éducation (CPE) et de psychologues de l'Education nationale" dans le public et le privé, pour lesquels les inscriptions se sont terminées mardi, a-t-il indiqué dans un communiqué.

Le nombre de candidats "a doublé aux concours externes, qui sont les concours qui nous permettent de pourvoir le plus de postes. C'est là où on avait une chute très importante des étudiants", s'est réjoui le ministre Edouard Geffray sur RMC.

Pour le concours de professeur des écoles, 102.027 inscriptions sont recensées au total dans le public, dont 88.258 pour les concours externes (38.441 aux concours bac+5, 49.817 à bac+3), a détaillé le ministère.

Pour les concours du second degré (collèges et lycées) de professeurs, conseillers d'éducation et psychologues), 121.274 candidatures ont été enregistrées dans le public. Sur ce total, 64.511 sont inscrits aux concours externes enseignants coexistant à bac+3 et bac+5.

"Ce qu'il faut regarder c'est le détail: il y a beaucoup plus d'étudiants de licence qui se sont inscrits qu'il y en a en master, donc ça veut dire qu'effectivement la réforme a l'effet attendu. Autrement dit on élargit l'assiette de nos candidats", a estimé Edouard Geffray.

"Il est probable aussi qu'on élargisse le vivier en termes social, qu'on ait des candidats qui ont des origines sociales plus diversifiées parce qu'on sait que plus on recrute tôt dans les études, moins on est discriminant par rapport au niveau social", a-t-il ajouté.

Afp le 05 déc. 25 à 11 15.